

RADIO
Vendu à Termes Faciles
Atwater Kent
Super Hetrodyne
Neurodyne
Radiola Style 3 avec
Tube et Phone à \$45.00
seulement.
Robertson, Pingle &
Tilley Ltd.
Angle BANK et COOPRE

Seuls agents pour les
FAMEUX PIANOS
et
Pianos Automatiques
NORDHEIMER
Le plus vieux et le meilleur
piano du Canada.
LEACH, CLEGG
& **LEACH**
Le Foyer de la Musique.
RUE BANK — près Laurier
30-6-13-2072

SERVICE
D'IGNITION
Vous avons un service officiel
pour le système électrique de
tous les autos.
Si le système électrique de votre
voiture auto est défectueux consultez
nos experts et vous aurez
UN TRAVAIL GARANTI
des accessoires véritables
par des Electriciens Experts
possédant des appareils modernes.
WELCH & JOHNSON
INGENIEURS
474 RUE BANK, OTTAWA

Barrett Bros
COKE
CHARBON
ET BOIS
Bureau:
Angle CATHERINE ET KING
TÉL. C. 598
Bois et Charbon, Tél. C. 806
Jan. 1925

Tablettes
que les Dames, partage
de telles tablettes,
parmi ses abonnés.
ts de Tablettes à Laver
mois.
mois au "Canadien".
mois au "Canadien".
DAISY
de demi barre de bon savon
l'eau commence à bouillir
immédiat de la couleur de
la couleur de linge, toutes les
lloire, faites chauffer l'eau
mais faire bouillir du linge
WILLIAMSON.
LAVER DAISY
lever les taches causées par
pour lequel, envoyez-moi le
paquets de Tablettes
à votre journal.
pour adoucir l'eau dure.

Nouvelles de Hull

CONSEIL DE VILLE
La ville de Hull compte cette année 125 ans d'existence et d'autre part il y a cinquante ans qu'elle est établie en Cité. Le Conseil de Ville a décidé de ne pas laisser passer ces événements sans commémorer par un programme de célébration.

LE DISPENSAIRE
La "Ligue d'hygiène sociale de Hull", fondée il y a quelques années dans le but de nous doter d'un dispensaire antituberculeux et de puériculture, n'a pas chômé depuis sa formation et a pu dimanche après-midi, faire un grand pas au projet qu'elle entend mener à bonne fin d'ici l'été. C'est-à-dire dans deux mois et demi environ, le dispensaire aura été aménagé et commencera à fonctionner.

Il fallait s'entendre pour cette fondation avec le Service provincial d'hygiène que le gouvernement a chargé de la grande campagne entreprise contre la tuberculose et la mortalité infantile, les deux grands fléaux qui déciment le plus notre population.

Elle avait donc invité le Dr A. Lessard, directeur de ce service provincial, de venir donner les explications et les renseignements nécessaires sur les dispensaires. Il est venu dimanche et les membres du comité de la Ligue l'ont rencontré à la Bourse du Travail et de l'excellente besogne a été accomplie.

L'échevin A. Picard, président de la Ligue, a présidé la réunion, à laquelle étaient présents le docteur Archambault, promoteur du projet, le docteur Fontaine, président du comité médical de l'hôpital du Sacré-Coeur, Mesdames Archambault, Goyette, Lafond, Fournier, représentant le comité féminin de la Ligue. Le Dr J. F. Delisle, inspecteur d'hygiène du district assistait également.

La Ligue avait fait demander à Sa Grandeur Mgr Emond d'accepter d'être le patron d'honneur de l'organisation et notre archevêque a répondu affirmativement, dans une lettre élogieuse et fort encourageante pour les membres.

Les médecins de Hull, réunis en assemblée après celle de la Ligue, ont fait le choix de médecins pour diriger le dispensaire.

LE DR LESSARD
Le directeur du Service provincial d'hygiène a aussi félicité la Ligue pour son initiative et le Conseil de Ville de Hull pour son octroi de \$2,000. Il rappelle qu'il y a environ un an, il a tenté sans succès de faire en sorte qu'un dispensaire soit fondé dans Hull. Il est heureux que tout soit maintenant prêt pour cette fondation.

Les dispensaires partout où ils ont été établis ont donné de bons résultats dans la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile. Le premier de ces maux fauche 128 vies par 100,000 personnes, chaque année, dans la province, tandis que le second en ravit 131 par 1,000 enfants. Ces chiffres sont effrayants pour deux maladies seulement. Aux points de vue humain, économique, politique et national, il ne nous est pas permis de désintéresser de lutter contre de tels ravages qu'il est possible d'atténuer au moins. Et nous, Canadiens-Français, devons compter sur nous seuls pour nous multiplier, puisque l'immigration ne nous est d'aucun apport.

La guerre à ces fléaux se fait au-dessus de toute considération politique.

L'ORGANISATION
Il faut donc s'organiser et les dispensaires, oeuvre de dépistage, d'assainissement, d'éducation populaire. On ne traite au dispensaire que les nécessités, sur recommandation de leur médecin de famille. Ceux qui peuvent payer sont dirigés vers ce médecin.

Le dispensaire est administré par un comité de citoyens, avec lequel collaborent les dames. Il voit au choix d'un local, de médecins, de garde-malades. Il continue à l'administrer une fois qu'il est établi. Il obtient des fonds de la municipalité du Service provincial d'hygiène, du public, qu'il est utile d'intéresser financièrement au maintien de l'entreprise, afin qu'il l'apprecie davantage. Elle existe pour lui; elle est un service d'utilité publique.

La première année, le Service d'hygiène se charge d'aménager, d'outiller le dispensaire. Il paiera dans Hull tous les frais nécessaires par son établissement, lorsque l'octroi de la ville aura été absorbé. C'est dire qu'il devra déboursier ici comme il l'a fait ailleurs, plusieurs milliers de dollars. Le local contiendra une salle d'attente, une chambre de Rayons X, pour fins de diagnostic seulement, une salle d'examen et une pièce pour laboratoire.

Le médecin et la garde-malade préposés devront faire un stage d'entraînement spécial durant deux ou trois mois à Montréal, aux frais du Service provincial.

Lorsque le dispensaire ouvrira ses portes pour la première fois, il est recommandable que le public soit invité à une démonstration générale.

Le comité fixe aussi les jours de consultation. Il reçoit en tout temps les conseils du Service provincial d'hygiène, lequel fournit aussi de la littérature de propagande.

Les dames du comité, sont toutes désignées pour contribuer à l'éducation hygiénique du peuple, diriger les gens vers le dispensaire, obtenir

LE JUBILE DE HULL
Au commencement du mois de juin prochain la ville de Hull célébrera le cinquantième anniversaire de son incorporation. Pour la célébration de ce jubilé, dont la date sera fixée à brève échéance, les principales sociétés fraternelles et commerciales de Hull s'uniront afin de rendre cette fête aussi grandiose que possible. Une réunion des délégués de chaque association sera bientôt convoquée par le maire Cousineau.

LES TAXES
(Suite de la première page)
au Conseil de Ville de procéder immédiatement à la classification des employés civiques.

LE BUDGET ACTUEL
Voici comment la taxe de 1925 est formée.—Taux général, \$11.48; intérêt fonds d'amortissement, \$5.80; patients indigents, 0.25; pensions des veuves, 0.50; routes urbaines, .09; bibliothèque Carnegie, 0.45; Collège Institute, \$3.15; écoles publiques, \$8.00; hôpital civique 0.50; intérêt sur les dépenses de l'hôpital civique, \$1.23. Total, \$31.50. Pour les contribuables des écoles séparées il faudra compter \$12 au lieu de \$8, ce qui porte la taxe à \$35.50.

A PROPOS DE PAUL GRAPPE
Paris.—Le déserteur Paul Grappe, qui, pour échapper aux recherches, avait vécu, depuis mai 1915, déguisé en femme, sous le nom de Suzanne Danlard et qui, profitant de l'amnistie, reprit récemment son véritable sexe, s'était vu proposer par une firme cinématographique, de tourner son aventure peu glorieuse.

Dans ce but, il s'était présenté chez son ancienne patronne, Mme Olivier fabricante de cadres, 35, rue de l'Annonciation, pour lui demander de prendre quelques vues dans l'atelier où il avait travaillé.

Mme Olivier, dont le fils est grand mutilé de guerre, indignée de voir comment le déserteur traitait profit de sa triste conduite, s'y refusa et avertit M. Michel, commissaire de police du quartier de la Muette que des associations d'anciens combattants étant au courant de l'affaire, elle ne répondait de rien si Paul Grappe avait l'audace de revenir chez elle comme il en avait manifesté l'intention. Par mesure de prudence, le magistrat avait donc organisé un discret service d'ordre devant le 35 de la rue de l'Annonciation. Mais personne ne vint.

IL S'ACCUSE D'AVOIR TUÉ POINCARÉ
Paris.—Hagaré, les traits révoltés, les vêtements en lambeaux, un homme d'une soixantaine d'années pénétrait en coup de vent, vendredi matin, dans les locaux du commissariat des Halles, à Paris, paraissant en proie à une vive surexcitation.

—Appelez le commissaire! proféra-t-il en se jetant sur un banc.

Attiré par le bruit, M. Maurice, secrétaire de M. Humes, parut.

—C'est vous le commissaire? questionna l'inconnu, qui, sur un signe d'acquiescement du secrétaire, continua: Arrêtez-moi! Arrêtez-moi!—Je viens de commettre un crime: j'ai tué M. Poincaré.

Poursuivant, il ajouta d'une traite: —Passant cette nuit sous l'Arc de Triomphe, j'ai croisé l'ancien président de la République, auquel j'en veux mortellement depuis qu'il m'a fait interner dans un asile d'aliénés.

Le reconnaissant, je vis rouge, et m'emparant d'une matrique qui traînait à proximité, je frappai, je frappai...

Depuis, j'ai erré dans Paris.

LES BONS MOTS DE SIR CHARLES TUPPER
(Suite de la première page)
"Assurément Mac je vous reconnais et je vous ai vu avant que votre père ne vous ai connu", répondit le vieux Tupper.

Cette réponse était très habile mais le raisonnement rapide que fit Tupper pour répondre avec autant d'à propos est encore plus habile.

Voici comment Sir Charles raisonna pour trouver le nom de ce mécanicien qu'il n'avait vu qu'une fois dans sa vie, c'est-à-dire à sa naissance.

"Cet homme, se dit-il, doit venir de Cumberland parce qu'il m'appelle "Dr Tupper". Il ressemble aux MacDonald. D'après son âge il a dû naître à l'époque où j'exerçais ma profession et j'étais le médecin de famille des MacDonald. Je me souviens de plus d'avoir recommandé un MacDonald à Van Horne comme serre-frein. Je prends une chance et je l'appelle MacDonald."

Sir Charles ne s'était pas trompé et c'était vraiment le petit MacDonald en question.

UN BON MOT
Les bons mots du chef conservateur ne sont pas rares. L'un des adversaires les plus irréconciliables de Sir Charles était désigné sous le nom de "Honest Bob". Un jour ce dernier rencontra Sir Charles sur la rue et lui parla d'un article virulent qu'un journal local venait de publier contre le chef conservateur.

"Avez-vous lu cet article" demanda "Honest Bob" à Sir Charles.

"Je l'ai lu en effet mais je n'y prête aucune attention. Il ne faut pas croire tout ce qu'écrivent les journaux sur les politiciens puisqu'ils vous appellent "Honest Bob".

D'Arcy McGee qui fut un fort partisan de la Confédération se trouvait souvent en compagnie de Sir Charles. On sait que McGee trinquait quelques fois. Un jour qu'il avait assisté à un banquet il s'en retournait chez lui en compagnie de Sir Charles. Le principal adversaire de McGee était l'hon. A. G. Jones. McGee dans son hilarité parlait très fort dans la rue. Pour l'apaiser Sir Charles lui dit: "McGee ne parlez pas si fort nous passons près de la résidence de Mgr Connolly." McGee répondit alors "Ne m'appellez pas alors McGee mais Jones."

Sir Charles et Sir Richard Cartwright étaient en chambre deux irréconciliables adversaires. Un jour Sir Richard attaqua Sir Charles au sujet de ses ancêtres. Sir Charles lui répondit de la même façon. Après le débat ils se rencontrèrent tous deux et Sir Richard dit à Tupper: "Il est heureux que vous ayez cessé de faire l'histoire de ma famille parce que je craignais que vous alliez découvrir un meurtrier."

mais, comme j'ai des remords, je viens me constituer prisonnier.

M. Maurice avait tout de suite discerné en son interlocuteur, un déséquilibré en proie à une crise furieuse.

—Vous avez bien fait de vous rendre, lui dit-il, on va vous conduire devant le procureur de la République.

Quelques instants plus tard, le dément, Paul Girod, âgé de soixante-cinq ans, veilleur de nuit, sans domicile fixe, était amené à l'infirmierie spéciale du dépôt.

L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA
Sociétés: Mutuelle, Catholique, Canadienne-française.
Ses finances: Taux du Congrès fraternel américain. Solvabilité de plus de 100 pour cent reconnue par les actuaires. Actif total net, \$2,480,474.43.
Genre de polices émises: 1o Système de vie entière; 2o système de rentes viagères: cessation de contribution à 70 ans; 3o vie entière, cessation de contribution après 20 ans; 4o vie entière, cessation de contribution après 15 ans; 5o vie entière, cessation de contribution après 10 ans; 6o Assurance infantile; 7o Bénéfices en maladie \$5.00 par semaine pendant 15 semaines; 8o Bénéfices en maladie, \$10.00 par semaine pendant 15 semaines.
Montant des Polices: \$100, \$200, \$500, \$1,000, \$1,500, \$2,000, -2,500, \$3,000.
Les deux sexes sont admis, sauf dans la caisse de secours en maladie, laquelle est fermée aux femmes mariées.
L'âge d'admission est de 16 ans révolus, à 50 ans non encore atteints.
Les contributions sont fixées d'après le prochain anniversaire de naissance du nouveau membre.
Pour obtenir l'émission d'une police, il suffit que l'aspirant verse: 1o un dépôt de \$2.00 pour l'examen médical; 2o un mois de contribution à l'avance à la Société; ce mois-là lui est remboursé s'il n'est pas admis.
Code, police, livret, insigne-bouton gratuits.

NAISSANCES
SAUVE — Dimanche le 8 mars 1925 à M. Dr et Mme Noël Sauvé, (née Juliette Gagné) une fille baptisée sous les noms de Marie-Corinne-Juliette-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme John R. Boy, le oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle R. A. Sauvé, aussi tante de l'enfant.
LEMIEX — A Monsieur et Madame Edmond Lemieux un fils né le 19 baptisé le même jour sous les noms de Joseph-Edmond-André-Hubert. Parrain et marraine M. et Mme Emmanuel Lapointe, de Notre-Dame de la Salette, représentés par M. et Mme Narcisse Gravel, Porteuse, M. Hoff, garde-malade.

DECES
HAMOND — M. Jean Hamond, décédé le 15 mars à l'âge de 56 ans. Funérailles mardi matin à 8 heures a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 36 rue Courcellette.
LAROCHELLE — Décédé subitement le 15 mars, M. Désiré Laroche, à l'âge de 47 ans (gérant de la Banque d'Hocheville). Funérailles des salons mortuaires de la Cie Gauthier-Litée, 259 rue St-Patrice.
MOYNEUR — Décédé le 15 mars, à sa résidence, No 524, rue St-Patrice, Mme Paul Moyneur (née Liza Brunet) à l'âge de 80 ans. Les funérailles eurent lieu mardi, départ de la résidence mortuaire à 7.45 a.m., pour l'église Ste-Anne et de là au cimetière Notre-Dame.

LA SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS
Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants.
CINQUANTE ANS DE PROGRES
Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00.
Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00.
Année 1895, sociétaires, 11,967; fonds accumulés, \$173,800.00.
Année 1905, sociétaires, 26,946; fonds accumulés, \$705,737.00.
Année 1915, sociétaires, 41,602; fonds accumulés, \$3,018,760.00.
Année 1924, sociétaires, 66,519; fonds accumulés, \$7,683,356.62.
Surplus pour l'année 1923: \$626,399.33.
Bénéfices payés depuis la fondation: \$11,000,000.00.
Assurance en vigueur: \$42,000,000.00.

T. St-Jacques
REPARAGE DE
Radiateurs d'Automobiles, de
Truck, Tracteurs, Camions, etc.
Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement
Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoarage".
Une visite est sollicitée.
COKE
\$13.00 la tonne
La sorte qui donne satisfaction
BOIS \$1.75 LE VOYAGE
Le meilleur que l'argent puisse acheter
Une commande d'essai vous en convaincra.
J. A. BARRETT
53 AVE. BREEZEHILL
Tél. S. 4567.

LA MUTUALITE

Assure à ses Membres

ALLIANCE NATIONALE
Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs.
Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre.
Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit:
Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35.
Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00.
Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35.
Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.
BUREAU PRINCIPAL:
395, AVENUE VIGER — MONTREAL.
TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

Pur -- C'est Certain
La pureté du Lait, de la Crème, du Beurre et de la Crème à la Glace de l'Ottawa Dairy a été à maintes fois reconnue par les autorités. Cette qualité est maintenue pendant les 365 jours de l'année, en y apportant une vigilance constante dans chaque département. Et c'est en une parmi plusieurs qui popularisent les produits de l'Ottawa Dairy.
Ne retardez pas -- Téléphonez maintenant
Pour le Lait, Crème et Beurre, téléphonez à Q. 1188. Pour la Crème à la Glace, Q. 161.
Lait Pur et Délicieux
Beurre Hygiénique.
Délicieuse Crème à la Glace.

Une Sécurité Parfaite